

TEXTE RÉDIGÉ PAR NATHALIE LAPLANTE,
PHOTOGRAPHE ET ÉTUDIANTE EN BIOLOGIE

LE MÉLOÉ DE SAY : UN FIN CONNAISSEUR!

À la fin du mois de mai, ce bel insecte de la famille des Méloïdés, *Lytta sayi* (LeConte, 1853), a été surpris en pleine dégustation de fleurs d'amélanchier. Portant des élytres métalliques d'un vert quelque peu bleuté, il exhibe ces longs fémurs roux aux sombres extrémités et s'agrippe fortement à l'aide de ses pattes griffues.



Communément appelé le méloé de Say (en anglais, Say's blister beetle), il avait déjà été capturé dans la région de Lotbinière sur un amélanchier, en 1985. Il semble donc friand de cette culture fruitière qui fait l'objet d'essais chez plusieurs producteurs de petits fruits. Il est surtout retrouvé en début de printemps mais il est également actif en petites colonies par intervalles au cours de l'été.

Au Nouveau-Brunswick, des infestations de méloé de Say ont été rapportées sur des plantes ornementales variées. Les méloés ont déjà été observés aux États-Unis déchiquetant les feuilles de lupins, de pivoines et de quelques

arbres d'ombre. Leurs larves se nourrissent de larves d'abeille sauvage ou de sauterelles, dont les nids sont au niveau du sol.

Toujours très descriptifs dans leurs dénominations, les américains ont surnommé le groupe dont il fait partie « Blister Beetle ». Comme de fait, certains Méloïdés formant des colonies denses, comme les méloés rayés, sont réputés pour empoisonner les chevaux au Texas, en Oklahoma ainsi que dans le nord du Texas. En effet, ils sécrètent un liquide jaunâtre au niveau de leurs articulations qui contient une toxine, la cantharidine, qui provoque des irritations cutanées. C'est donc pour eux un bon moyen de se protéger de leurs prédateurs. Heureusement, les espèces retrouvées dans nos contrées rustiques du Québec (comme *Lytta sayi*) sont parmi les moins toxiques.

ANECDOTES

- La cantharidine, était autrefois extraite pour usage médicinal et utilisée en cataplasme pour guérir les ampoules. Quand on sait que son contact cause des irritations, cela peut sembler quelque peu contradictoire!
- Considérée par certains comme une substance aphrodisiaque, la cantharidine est une phéromone primitive indispensable chez certains insectes, comme le *Neopyrochroa Flabellata* (Spanish Fly). Le mâle ne peut s'accoupler s'il est incapable de produire cette phéromone pour attirer la femelle. Par contre, il ne faut surtout pas oublier que cette substance peut causer des dommages aux vésicules cutanées et même myocardiques. L'ingestion est donc à proscrire chez les humains!

